

**DIMANCHE DES RAMEAUX**  
**14/04/2019- année C**

Chers frères et sœurs,

Lorsqu'une personne que nous aimons est décédée, l'anniversaire de sa mort fait inmanquablement remonter à notre cœur les derniers instants que nous avons pu vivre avec elle, ses dernières paroles, ses derniers gestes.

Et bien voyez-vous, c'est ce que l'Eglise nous permet de vivre aujourd'hui et va nous permettre de vivre les jours qui viennent.

Une nouvelle fois, l'Eglise nous invite en effet à faire mémoire de la dernière semaine vécue par Notre Seigneur avant sa résurrection ; et elle nous invite non seulement à faire mémoire, à nous souvenir, mais mieux encore, à vivre cette Semaine car n'en doutons pas, il ne s'agissait pas tout à l'heure comme il ne s'agira pas toute cette semaine de mimer ce qui se passa à Jérusalem il y a 2000 ans, mais bien de le vivre comme un éternel présent.

C'est la grande grâce de la liturgie : suspendre le temps pour rendre actuel un événement du passé.

Ainsi, nous avons pu acclamer notre Seigneur en vérité et cela nous a, je l'espère, vraiment réjoui.

Oui, grande a été notre joie de porter nos buis, nos rameaux et nos branches d'olivier pour exprimer à Notre Seigneur combien nous sommes heureux de L'accueillir dans nos vies parce que nous reconnaissons en Lui notre Roi, notre Sauveur, le Messie, *Celui qui vient au nom du Seigneur...*

Et parce que nous avons bien conscience qu'il nous faut l'accueillir plus encore nous avons chanté à pleine voix : Hosanna ! C'est-à-dire littéralement « de grâce, sauve-nous ! »

Oui, parce que nous croyons qu'il est bien le Sauveur des âmes, nous étions heureux de l'acclamer et de lui redire : viens sauver nos âmes !!

Oui, parce que nous croyons qu'il est bien le Messie attendu par chaque génération depuis que le péché originel nous a tous rendus mortels et pécheurs, nous étions heureux de l'acclamer et de lui dire : viens, je t'ouvre les portes de mon cœur comme on t'a ouvert les portes de cette église !

Oui, parce que nous croyons qu'il est Celui qui permet aux âmes du purgatoire d'entrer au paradis, nous étions heureux de l'acclamer, entrant dans Jérusalem et nous serons heureux de déposer sur la tombe de nos défunts un brin de buis comme signe de notre Espérance en leur entrée dans la Jérusalem céleste.

Oui, parce que non seulement nous croyons qu'il est venu pour sauver les hommes d'il y a 2000 ans mais qu'il vient encore nous sauver et qu'il l'a déjà fait en grande partie lors de notre baptême et lors de nos confessions passées, comme Il le fera cette semaine pour ceux qui ne se sont pas encore confessés, il était plus que juste et bon que nous joignons nos voix et nos chants à ceux d'antan, au début de cette célébration.

Aujourd'hui, il est vrai, nous voyons plutôt les écharpes aux couleurs des équipes de foot être agitées pour acclamer les vainqueurs des grand 'messes des stades... c'est ainsi que bien des commentateurs parlent de ces fameuses rencontres sportives ...

Or, Jésus Christ est venu pour remporter une victoire bien plus importante qu'une coupe du monde de foot ou de n'importe quel autre sport !

Et la croix, le trophée de sa victoire, n'a rien à voir avec un ballon d'or !

*O Crux ave, spes unica*, « Salut ô Croix, unique espérance » chanterons nous vendredi saint...

Voilà pourquoi, j'insiste, il était et il est juste et bon d'acclamer le Christ qui vient triompher du péché, de Satan et de la mort !

Et de le faire comme nous l'avons fait tout à l'heure, mais comme nous le faisons aussi à chaque messe, avec les anges et tous les saints lors du Sanctus... car à chaque messe il prolonge, il rend actuel, sous une enveloppe non sanglante son unique et même sacrifice sanglant par lequel il sauve le monde ! Livrant son corps et versant son sang *pour nous et pour la multitude en rémission des péchés*.

Alors oui, comme nous le chantions et le chanterons à nouveau : "Hosanna, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur," béni soit Celui qui - à chaque fois que l'homme lui ouvre les portes de son cœur - vient y mettre la douceur et la puissance de sa grâce...

A chaque fois que nous lui ouvrons notre cœur...

Car nous le savons, dans sa liberté, l'homme est capable d'ouvrir et de fermer son cœur à son prochain comme à Dieu... il est hélas capable, après avoir accueilli le Christ avec sincérité et générosité, de le rejeter parfois même violemment...

Jérusalem, ville sainte, toi qui as accueilli triomphalement ton Sauveur, pourquoi l'as-tu rejeté quelques jours plus tard hors de tes remparts pour l'y crucifier ?

Ô nos âmes, pourquoi après des élans de prière, de louange, d'adoration profonde et réelle, pourquoi après de belles retraites, de belles confessions, vous pouvez retomber dans le péché, parfois de façon si grave ?

Folie de l'homme, sujet de la Tentation, qui ne réfléchit plus et qui rejoint alors cette foule en délire qui hurle, au sujet de Celui qu'elle a adoré : "qu'on le crucifie!"

Frères et sœurs,

Nous sommes nombreux ce matin...

Combien d'entre nous serons là, ou dans une autre église, vendredi pour célébrer la passion et la mort de notre Seigneur et dimanche prochain pour fêter solennellement sa résurrection ?

Oh sans doute n'y aura-t-il pas de haine dans nos cœurs pour le Christ cette semaine, mais ce qui est sans doute pire et plus douloureux pour le Christ, du relativisme ou de l'indifférence, en pensant que ce n'est pas si grave de ne pas participer à ces offices...

Serons-nous de ceux-là ?

Ou bien, retiendrons-nous de ce récit émouvant de la passion que nous a rapporté saint Luc ces conversions merveilleuses qui furent celles du bon larron saint Dismas et du centurion.

Quelle terrible mort fut celle de l'autre malfaiteur, Gesmas, qui s'obstina dans sa misère et qui agonisa en injuriant le Christ.

Combien, par contre, fut belle et magnifique la dernière trajectoire de vie de saint Dismas, cet autre condamné, qui ouvrit la porte de son cœur et supplia : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume"...

Ce cœur que la vie, les épreuves, sa faiblesse, son entêtement dans le mal avaient endurci terriblement... - et nous savons combien le cœur de l'homme peut s'endurcir, se blinder terriblement - le voilà qui, comme un barrage qui lâche, s'ouvre... et les flots de la miséricorde divine le submerge...

Et le voilà canonisé par Jésus lui-même « *aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis* »...

(Maria Simma explique que beaucoup d'âmes du purgatoire sont délivrées le vendredi saint. D'ailleurs il y a une indulgence plénière attachée au chemin de croix)

Quant au centurion qui avait peut-être participé aux moqueries des soldats ou, tout au moins, pas eu le courage de leur dire d'arrêter, combien il nous ressemble dans nos lâchetés pour défendre l'honneur du Christ et de son Eglise.

Or, le voilà qui lui aussi ouvrit son cœur à la lumière de la foi : "*Celui-ci était réellement un homme juste... et le voilà rendant gloire à Dieu*"...

Maria Valtorta l'identifie au centurion Corneille dont parlent les Actes des Apôtres et qui se fit baptiser avec toute sa famille sur ordre de saint Pierre.

*Bon nombre*, nous dit encore saint Luc, *"s'en retournaient en se frappant la poitrine"*... car ils comprirent que c'étaient leurs péchés qui étaient la cause de cette mort infâme pour le Sauveur...

Frères et sœurs,

Nous sommes bien sûr tous pécheurs...mais nous avons cette semaine une opportunité à saisir !

Saint Pierre et Judas étaient aussi pécheurs. Mais Pierre, précisément à la différence de Judas, en ayant appris la mort de son Seigneur... a lui aussi ouvert son cœur à la grâce et à la miséricorde de Dieu.

Après cette semaine Sainte et la résurrection du Seigneur, il a fait cette magnifique déclaration d'amour: "Seigneur tu sais bien que je t'aime" et sa vie est donc devenue également une belle trajectoire d'amour jusqu'au martyre à Rome....

Par la liturgie, nous allons donc revivre – encore une fois pas comme un simple mémorial ou un mime théâtral – mais bien – par le truchement de la liturgie - comme un moment actuel et présent, la mort et résurrection de notre Seigneur.

Alors quelle orientation donnerons-nous à notre vie ?

Serons-nous du côté de Gesmas, de Judas ou du Bon larron saint Dismas, du Centurion Corneille, ou de Pierre ?

Pourrons-nous entendre le Christ, nous dire - lorsque sera arrivée l'heure de notre mort - : *aujourd'hui tu seras avec moi au paradis*, parce que nous aurons su vraiment nous tourner vers le Christ cette semaine ? De nombreuses âmes pourront-elles entendre cela vendredi en réponse à notre participation fervente aux offices de la Passion et du chemin de croix ?

Aurons-nous à notre actif tel ou tel baptême de personnes que nous aurons amenées à Jésus ?

Saurons-nous témoigner de notre amour de Jésus et de l'Eglise jusqu'au martyre s'il le faut ?

Frères et sœurs,

Entrons donc dans cette semaine sainte pour y être sanctifiés....

Ce n'est pas une semaine comme les autres...

Ne laissons pas le Christ être crucifié par nos fautes, notre relativisme ou notre indifférence...

Supplions le Christ des Rameaux et de la Semaine Sainte de nous envoyer son Esprit Saint pour qu'Il nous soutienne afin que nous sachions accompagner Notre Seigneur tout au long de cette semaine et être de ses disciples bien-aimés, toute notre vie...

Alors, oui, notre passage sur cette terre sera semblable au buis qui garde longtemps sa fraîcheur.

Alors, grâce au Christ, nous serons avec lui victorieux et nous ressusciterons avec lui...

Alors cette Semaine sera véritablement Semaine Sainte...

Ouvrons nos cœurs....

Comprenons que certes ce sont nos péchés qui l'ont crucifié, mais que si nous Lui ouvrons davantage nos cœurs, si concrètement nous lui donnons quelques heures cette semaine en participant aux différents offices, alors la Miséricorde de Dieu se déversera abondamment et ce n'est plus deux fois mais toute notre vie qui sera une acclamation de joie, de louange à Jésus !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Hosanna ! « de grâce, sauve-nous ! »

Heureux ceux qui L'accueillent dans leur vie...